Lettre du 3-3-17 (de Joseph Pedinielli)

Bien chères sœurs,

Je m’empresse de vous faire parvenir de mes nouvelles qui sont très bonnes en ce moment Dieu merci, je jouis d’une bonne santé. Puisse ma lettre vous rejoindre de même qu’avec tous les parents. J’ai reçu une lettre de la cousine ? de Toulon, elle m’a bien dit qu’ils jouissaient d’une excellente santé, seulement elle se plaint beaucoup à votre égard à cause que vous ne leur écrivez pas souvent. Pour ma réponse, je lui ai bien dit que vous étiez en bonne santé, que j’avais reçu de vos nouvelles.

Je vous prie si vous pouvez le leur écrire car ils sont bien gentils envers nous. Je sais bien que ça vous est difficile car ne sachant pas écrire vous-même, ça ne dépend pas de votre volonté. Aussi je le leur ai bien dit et j’espère qu’ils n’en seront pas du tout fâchés.

Après demain, nous partons direction inconnue. Tout ce que je sais, c’est que nous avons 150 kilomètres à faire à pied en 5 jours (?), nous allons au ? au repos pour un mois. Ne vous faites pas de mauvais sang (de soucis) pour le moment à mon égard. Surtout écrivez-moi souvent c’est tout ce qui me faut en ce moment. Bien le bonjour au pays et amis, y a-t-il rien de nouveau au pays (la Corse)?

Et ne croyez pas que ce soit beaucoup pénible tout ce que nous faisons, ça nous fait passer le temps, du temps (tant) qu’on fait ça. On ne fait pas autre chose. Surtout n’attendez pas de renseignements précis parce que ça nous ai formellement défendu depuis quelques temps, il y en a même qui passent (au) conseil de guerre.

A bientôt de vos bonnes nouvelles. Soyez toujours courageuse et surtout ne vous en faites pas à mon égard, je serai bien où je vais.

Je vous embrasse bien fortement. Votre frère qui vous aime et pense à vous. A bientôt et en bonne santé.

Au 27e bataillon alpin. 1ère compagnie, 3e section.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Quel genre d’informations n’a-t-il pas le droit d’écrire ? Pourquoi à ton avis ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats ?

Raon l’Etape, le ? 1914

Ma chère belle soeur,

Je suis en possession de votre lettre recommandée contenant un billet de cinq francs ainsi que votre carte du 19 courant (du mois) et je suis très heureux surtout de vous savoir en bonne santé, il en est de même pour moi pour le moment. Comme vous le verrez, je suis de nouveau à Raon, non avec ma Compagnie qui se trouve toujours aux tranchées (surement à les creuser) de Celles mais à la Compagnie Hors-Rang. Ici, je suis moins fatigué et moins embêté que lorsque j’étais à Bonifacio parmi vous. Je suis seul de mon métier au Régiment et j’espère sûrement que les souffrances, à part la souffrance morale bien entendu, d’être loin de vous tous, seront terminées. J’aurais dû être versé avant ce jour à la Compagnie H-R (Hors-Rang) mais que vous voulez-vous, au Régiment, ça se passe toujours ainsi, les bons ouvriers sont aux tranchées et ceux qui ne savent rien faire à l’atelier. Enfin mieux vaut tard que jamais. Pour le moment, soyez certains je la passe belle, on ne peut mieux en ces circonstances.

Ma chère belle-soeur, je suis très inquiet d’avoir appris que vous n’auriez pas fêté la Noël comme d’habitude vu que je n’étais pas parmi vous. Je ne vous le cache pas que je le regrette amèrement d’autant plus que je suis toujours plein de vie et en bonne santé et je ne vois pas pourquoi vous agissez de la sorte. En somme, je vous engage à l’avenir à faire absolument comme au temps jadis lorsque j’étais au milieu de vous tous car ce n’est pas en agissant ainsi que vous m’épargnerez les coups du sort. Encore une fois, ne pensez pas à moi je suis en très bonne santé, l’argent jusqu’à présent ne m’a jamais fait défaut et maintenant je ne suis plus si en péril que je l’étais il y a quelques jours. Pour moi, mon seul et plus grand souci c’est d’être très loin de vous tous et aux heures critiques, ce qui m’embêtait le plus, c’était de perdre la vie sans pouvoir vous dire une dernière fois adieu.

Je vous dirai qu’hier, trois avions Boches ont survolé Raon, mais les Lebels, les mitrailleuses et les canons surtout les ont obligés à faire demi-tour. Pour ma part, j’ai brûlé dix cartouches. Sur les trois, un sur lequel je dirigeais mes balles a capoté mais nous ne savons pas s’il est tombé sur les lignes françaises ou bien allemandes.

Vous direz à mon cher Jean-Paul que je m’attendais pas à ça de sa part vu que je lui ai toujours demandé des renseignements sur Joseph de Zia, Pauline, et il m’a toujours caché la vérité car je viens d’apprendre aujourd’hui même que Joseph a été tué en septembre à la Chipotte et inhumé près de St Benoît. Vous lui direz que je le regrette beaucoup parce que je passais presque tous les jours au Col de la Chipotte et à St Benoît et si je l’avais su, j’aurais eu au moins la satisfaction de reconnaître sa tombe, d’embrasser son képi ou bien la froide terre qui le recouvre. C’était déjà beaucoup pour moi. Je comprends bien le but à Jean-Paul mais il aurait dû tout de même m’avertir.

Le papier tire la fin, je termine et vous embrasse bien fort, votre beau-frère dévoué.

J-C, 373e C.H.R. (Régime d’Infanterie)

Bien le bonjour à toute la famille. Souhaitez-leur pour moi la bonne année.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats ?

(Menton?) le 20 (octobre?) 1915

Ma chère sœur,

J’ai reçu votre lettre et été beaucoup heureux de vous lire en bonne santé, comme il en est de moi en ce moment. Dans votre lettre, vous m’avez parlé de plusieurs choses qui m’ont fait beaucoup plaisir. Lorsque vous voulez me faire une jolie lettre, parlez-moi de tout ce qui se passe journellement.

Vous autres lorsque vous me faites savoir une petite jolie chose peu intéressante, vous croyez ne pas me faire beaucoup plaisir tandis que c’est ce qui m’amuse. Au plus vous mettez de bêtises, au plus je suis content.

Vous me dites que vous avez rempli notre grand tonneau de bagas (baies) et bien je vous fais mes félicitations. Vous avez beaucoup travaillé et il y aura bien autre (?). Mais aussi, je crois que lorsque vous avez une journée de libre, vous l’employez à cueillir des bagas. Un peu va bien mais pas trop car comme c’est l’hiver et qu’il pleut souvent, vous pourrez attraper des maladies car vous n’êtes pas trop robuste. On dirait que vous n’avez pas d’autre ressource que les bagas.

Quant à moi, je suis très bien, le service militaire ne m’esquinte pas. J’ai été mis première section et je vais à l’exercice mais n’importe où ne me fait pas fatiguer à cause que je suis ferme. Au fait tout (?) pour passer le temps, maintenant, je suis ordonnance d’un adjudant (un gradé). Tous les jours, je fais la toilette de sa chambre, je fais son lit, je balaie et je mets tout en ordre. Cela fait que je suis exclu de toutes autres corvées. C’est un très brave garçon.

Enfin, plus rien de nouveau en ce moment à la prochaine. Je reçois bien souvent de vos nouvelles.

Votre [frère] qui pense à vous. Recevez mes plus douces embrassades. Le bonjour à tous les parents

?)

P.S: Si vous pouvez m’envoyer quelque chose d’argent car ici, il faut toujours une petite économie.

Que fait l’oncle François les (?) mais passent bien vite. Qu’il tâche de se débrouiller pour en obtenir d’autres. Embrassez-le pour moi.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : A ton avis, pourquoi avoir écrit ce qui est souligné ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats ?

Le 22 mars 1917

Bien chères sœurs,

Aujourd’hui même, je viens de recevoir votre aimable lettre qui m’a beaucoup fait plaisir d’apprendre que vous jouissez d’une bonne santé. Il en est pareillement de moi en ce moment, Dieu merci. En même temps que votre lettre, j’ai reçu aussi votre colis que vous avez bien voulu m’envoyer, il était en très bon état. Aussi je vous remercie beaucoup mes chères sœurs des peines que vous vous (donnez?) pour moi et je ne les oublierai jamais.

Vous m’avez bien expliqué sur le pont (qui a été construit). J’ai été très content (d’apprendre) qu’il règne dans notre village un si bon accord. C’est vrai, tout le monde s’est décidé. C’est vrai il coutera cher mais au moins on sera tranquille. Aussi ne manquera pas de faire prendre part aux villages des (arrivans?) car c’est un bien public une fois que le pont sera, tout le monde y passera bien dessus, il sera certainement utile à tout le monde.

Pour le moment, cher tous, je me trouve assez bien aussi, je vous prie d’être courageux car la guerre finira bien vite.

Pour le moment, rien à vous raconter. Soyez courageuses, moi je le suis beaucoup. Bientôt, je serai parmi vous. Je termine en vous priant de donner bien le bonjour aux parents. Je vous embrasse bien fortement, votre frère qui vous aime.

(Joseph) Pédinielli

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : A ton avis, pourquoi ce soldat demande-t-il autant d’informations sur ce qui se passe dans son village ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats ?

(Luigastière?), le 22 août 1916

Bien chères sœurs,

Du temps que nous faisons la grande halte dans un village, je profite pour vous faire parvenir ces quelques mots. Ma santé est toujours parfaite et espère que ma missive vous rejoindra tous de même. Je me trouve en route pour les Alpes rejoindre ma compagnie. Seulement, pas de mauvais sang car nous allons y aller tout doucement et sans sac. C’est pour ainsi dire une promenade plutôt qu’une marche. Depuis ce matin, nous avons fait à peine 12 kilomètres et ici, nous devons prendre le train sur lequel nous allons faire une bonne étape. Ce soir, nous quittons le train à une ville et là nous (?) toute la nuit. Demain, on repart à pied et peut-être demain, on sera rendu à Cabanes Vieilles (sur la frontière italienne).

Nous sommes une cinquantaine et nous sommes conduits par des gradés. Nous revenons tous de permission. Seulement, il y en a de tous les bataillons. Enfin, vous faites pas du mauvais sang car de retour des Alpes, je prendrai ma permission de 15 jours et nous reviendrons peut-être au camp le 15 septembre.

Donc à bientôt et surtout ne vous faites pas de mauvais sang car nous autres, nous ne partons pas de tout l’hiver et vous verrez que la guerre ne pourra pas durer longtemps car l’Autriche est à bout de tout, d’hommes, de munitions et vivres, donc à nous la victoire prochaine.

Vive la classe, à bientôt, encore 400 jours de service puis la fuite (?).

Donnez (à) toute la famille mes meilleurs baisers, votre frère qui vous aime beaucoup. Bien le bonjour à tous les parents et amis.

Pour le moment, je n’ai besoin de rien ? lorsque j’aurai besoin de quelque chose, je vous le demanderai.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Ce soldat a-t-il raison d’écrire le passage souligné ? Pourquoi avoir écrit cela à ton avis ?

Le 22 février (1915?)

Très cher frère (Joseph),

Aujourd’hui même, je viens de recevoir une lettre datée du 10 février dans laquelle j’ai lu avec un grand plaisir de te savoir en bonne santé à toi, à toute la famille et à tous les parents.

Inutile de te dire que tes lettres sont pour moi une grande consolation, tu dois bien savoir que pour le militaire, ce n’est que ça qui le console, surtout à l’heure actuelle. Dans ta lettre, tu me demandes de te dire où je me trouve, mais cher frère, là, tu me demandes une chose que je voudrais bien te le dire mais je ne veux pas de ce risque, (si ?) si jamais je suis attrapé, c’est un mois de prison et puis ma lettre ne marchera pas, donc à ce sujet, c’est inutile d’en parler. Malheureusement il y en a qui ont déjà ? pour vouloir dire où ils étaient ? je voudrais pas m’attraper un mois de prison pour une bêtise pareille.

Quant au sujet du ? jusqu’à présent, je suis été à ? ne vous faites pas de mauvais sang pour ça que moi, je ne suis pas le plus à plaindre depuis que nous sommes partis, je ne me suis jamais battu, notre bataillon est au repos. Tu me diras que ça ne semble pas possible mais pourtant, je te dis la vérité et en plus, on ne sait pas quand on ira aux tranchées. Je crois de t’avoir bien expliqué le tout et que tu seras satisfait, ces détails que je te trouve.

A présent, où je me trouve, tout va bien, on fait de bons progrès et remarque ce que je te dis que la fin de la guerre aura lieu vers la fin du moins d’avril.

Quand à toi, moi j’ai une ferme résolution que tu dois pas partir en étant père de 6 enfants, que tous les pères de 6 enfants on les a faits partir de la ligne de défense (?) ?

Tu me dis aussi si j’ai reçu les colis que mes sœurs m’ont envoyés. Jusqu’à présent, je n’ai rien reçu mais les colis lourd plus que les lettres, je les recevrai dans quelques jours surtout s’il est recommandé. Seulement, je te prie de réclamer le 1er car ? je ne le reçois plus, je ne sais pas comment ça marche je remarque que mes camarades reçoivent des colis toutes les semaines et ? j’ai pas de chance à ce sujet. Seulement, je vous prie que quand vous m’envoyez un colis, de le recommander et l’adresser au bureau central militaire Paris.

Je veux te faire bien comprendre ? au 23e bataillon de chasseurs alpins en campagne, à Paris

(de Don André Pédinielli)

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Quel genre d’informations ce soldat ne peut-il pas écrire ? Pourquoi à ton avis et que risque-t-il ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats et ce qu’il pense ?

Le 28 janvier (1915 ?)

Très chère soeur,

J’ai reçu ta lettre aujourd’hui laquelle m’a fait grand plaisir de te savoir en bonne santé comme il est de moi pour le moment Dieu merci. Souhaitant de tout cœur que ma carte puisse te trouver de même à toi et à tous nos chers parents.

Dans ta lettre tu as su me donner tous les détails voulus que je désirais savoir, je te remercie beaucoup. Fais tout le temps comme ça, fais-moi tous les jours de longues lettres. Alors, je serai bien content et dis-moi tout ce qui se passe. Tu me dis que vous n’avez pas passé de bonnes fêtes et que le plus content était (?). Je le crois bien mais que veux-tu, il faut espérer que nous les passerons mieux une autre année tous unis. Ça me fait bien plaisir de savoir que ? est toujours en bon état.

Chère soeur, moi, je suis sur le front, je suis parti de Grasse le 6 janvier. Seulement, ne te fais pas de mauvais sang que moi, je ne suis pas mal. Ce que je crains beaucoup et ce que tout le monde craint, c’est le froid. Ici, il neige tous les jours. Seulement, depuis que je suis arrivé, je ne me suis pas encore battu, que notre bataillon est au repos. Donc, ne te fais pas de mauvais sang.

Réclame le colis que tu m’as envoyé, je ne l’ai pas reçu. Envoie-moi un petit colis avec deux paires de chaussettes et quelques paquets de cigarettes et surtout recommande le colis.

Plus rien à te dire, donne le bonjour à Jean ? et à la famille ? tous les moments (?). Ton frère qui t’envoie mille baisers.

Voilà mon adresse ? au 23e bataillon de chasseurs alpins 3e compagnie en campagne au 23e Bureau central militaire, Paris.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Pourquoi à ton avis avoir écrit le passage souligné ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats ?

Le 1er juin 1915 en campagne,

Bien chère sœur,

Je viens de recevoir ta lettre dans laquelle tu te donnes toutes les peines de me donner tous les détails possibles et que je désirais savoir, surtout que vous êtes tous dans une merveilleuse santé, c’est l’essentiel en ce moment. Quant à moi, je me porte très bien, dieu merci, et je souhaite de tout cœur que ma petite missive (lettre) puisse vous rejoindre à tous de même.

Je me trouve toujours dans les tranchées en 1ère ligne mais seulement ça ? pas trop, j’espère que d’ici 10 jours, nous irons au repos. J’ai pas grand-chose à te dire pour le moment. Embrasse tous les parents pour moi.

Je finis ma petite lettre, je suis pressé, je t’écrirai plus longuement plus tard. Ne te fais pas de mauvais sang, que bientôt la guerre finira. Ah ! quel beau jour quand il sonnera l’heure de la victoire finale. L’Italie fait du beau travail mais nous ? tous besoin et même on dit que c’est probable que les chasseurs alpins partent pour l’Italie. Je t’assure que je fais la ? si jamais nous partons pour l’Italie. Enfin, je te tiendrai au courant à ce sujet.

Ton petit frère qui t’aime et qui t’embrasse comme il t’aime tant. Embrasse les sœurs pour moi et les frères.

Au revoir, à bientôt, vive l’Italie et mort aux Boches !

Tous mes camarades sont en bonne santé. Aussi Joseph et Pedinielli François se joignent à moi pour vous envoyer leurs meilleures salutations. Dis un peu à Joséphine qu’elle fasse le plaisir de m’écrire, j’attends de ses nouvelles depuis longtemps, donne-lui bien le bonjour de ma part à elle, à sa ? ainsi qu’à sa tante.

Reçois mille caresses affectueuses de ton frère qui t’aime

(Don André Pédinielli)

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 4 : Pourquoi à ton avis avoir écrit le passage souligné ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien ?

Question 6 : Ce soldat a-t-il raison d’écrire que la fin de la guerre est alors proche ? Pourquoi avoir écrit cela à ton avis ?

Remiremont, le 12/1/18

Vous me pardonnerez de mon silence, j’ai été bien fatigué par la fièvre et je le suis encore mais j’espère ne plus en avoir pour longtemps d’après ce que m’a dit le major. Je ne peux pas vous en dire davantage.

Je vous embrasse bien fort.

Joseph (Pédinielli)



**Extrait du registre des morts durant la 1ère guerre mondiale**

Transcription :

Grade : 1ère classe, 5e compagnie

Corps : 27ème chasseurs alpins

Mort pour la France le 3 mars 1918

A l’hôpital mixte de Remiremont (Vosges)

Genre de mort : maladie contractée en service

Question 1: Présente la lettre le plus précisément possible.

Question 2 : Présente le soldat qui a envoyé cette lettre en utilisant le registre (lieu et date de naissance, régiment…).

Question 3 : Que nous apprend cette lettre ? Finalement, que s’est-il passé pour ce soldat ?

Le 23 octobre 1918

22h52

Mimi adorée,

Je te confirme ma carte-lettre d’hier dans tout son contenu. Je ne t’écrirai pas longuement aujourd’hui en raison de l’heure tardive à laquelle je t’écris causée par une nouvelle alerte aux avions, qui nous a obligés à rester terrés dans les caves depuis 20 heures. Il n’y a pas eu de victimes.

Je suis en bonne santé, Paulette, tu peux être entièrement rassurée, mais je m’ennuie, beaucoup même, comme partout d’ailleurs, lorsque je suis privé du bonheur de posséder auprès de moi, ma petite femme bien chérie.

Demain, j’espère avoir le plaisir de répondre à ta lettre ? que je recevrai du front.

A demain chérie, douces, mille et mille bien tendres caresses de ton petit Léo.

Le 26 octobre 1918

9 heures 15

Ma petite poupée jolie,

Je viens de recevoir du front un volumineux courrier de 19 lettres, parmi lesquelles je reconnais cinq plis de ma petite chérie. Je me trouve aux cours et à cause des yeux indiscrets, je ne ( ?), comme j’en ai l’envie et suis obligé de remettre ce doux plaisir à onze heure et demi en allant déjeuner. Ce soir, je te répondrai longuement, Paulette.

Je vais bien, mais la température est rigoureuse (froide).

A ce soir donc, et dans cette attente, mille douces caresses de

Léo à toi tout

Question 1 : Présente les documents de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Comment appelle-t-on le type de support de cette lettre ?

Question 3 : A ton avis, pourquoi est-ce si important pour ce soldat de recevoir des lettres de sa femme ?

Question 4 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien et ce que pensent des soldats ?

Le 21 avril 1918,

Je te confirme ma petite carte-lettre d’hier dans tout son contenu. Mimi, encore quelques jours de patience et j’aurai le bonheur de lire les quelques lettres que tu as pu m’adresser au front, sais-tu que j’en suis bien privé et que cette absence de nouvelles me porte à l’ennui.

Chérie, sais-tu à quoi je songe ? S’il nous était possible de nous rencontrer ici, quel bonheur ! Ma petite poupée, je sais que tu n’hésiterais pas à voler vers ton petit mari et que nous passerions tous les deux 20 jours délicieux. Hélas ! Nous ne le pouvons, mais plus tard, bientôt même, ma petite, nous aurons tant souffert de cette séparation que nous ne nous quitterons plus jamais. (Secteur postal 24)

Je vais aux cours le matin à 8 heures jusqu’à 11, le soir de 2h à 4h, et tout se passe en famille. Ce qui est épouvantable ici, c’est que la vie n’est pas faite car les Américains gâtent (font monter) les prix.

Tu peux être entièrement rassurée, Mimi, je suis sage car je préfère de beaucoup me plonger dans le doux souvenir des heures délicieuses vécues auprès de ma petite femme, et dans l’espoir bien vivace de la (passer ?) toute dans peu de temps que de tremper mes pieds n’importe où.

Bonne santé. A toi chérie d’éviter la grippe. Excuse mes griffonnages, c’est la crise du papier.

Dans l’attente de tes nouvelles.

Paulette, je t’embrasse aussi fort que je t’aime.

Ton petit Léo.

Question 1 : Présente les documents de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Comment appelle-t-on le type de support de cette lettre ?

Question 3 : A ton avis, pourquoi est-ce si important pour ce soldat de recevoir des lettres de sa femme ?

Question 4 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien et ce que pensent des soldats ?

Lundi 28 octobre 1918,

9h15

Ma petite poupée bien chérie,

J’ai été à moitié déçu aujourd’hui car je n’ai pas eu de tes nouvelles de Graulhet comme je l’aurais cru, mais j’ai eu la petite carte-lettre du 21, qui m’est revenue du front. Je te confirme ma lettre d’hier ainsi que mes cartes. Les reçois-tu toutes les lettres ou cartes ?

Oui, Mimi, la guerre va bientôt finir, je redouble de courage et d’espoir à cette pensée, qui me fait entrevoir de bien, bien douces choses. Au moment où je t’écris, j’apprends une nouvelle sensationnelle qui va hâter encore la fin de notre cruelle et longue séparation. Demain, j’espère être plus heureux et t’écrirai encore plus longuement.

Bonne santé.

Des millions de douces caresses, de Léo pour sa petite (Paulette ?) adorée.

Question 1 : Présente les documents de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Comment appelle-t-on le type de support de cette lettre ?

Question 3 : A ton avis, pourquoi est-ce si important pour ce soldat de recevoir des lettres de sa femme ?

Question 4 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur ce que vivent et pensent des soldats ?

Question 5 : Ce soldat a-t-il raison de dire que la guerre va bientôt finir ?

Samedi 10 mars 1917,

Mon petit Fernand,

Je t’ai envoyé une carte de Remiremont où je t’ai expliqué un peu mon voyage. Je suis rentré jeudi soir à 3 heures à la baraque, tu vois le temps que je suis resté en route, aussi, quand je suis arrivé, je ne pouvais plus me tenir sur les pattes. Dans la vallée, il faisait à peu près beau mais en montant au cantonnement, il tombait de la neige comme si on l’avait jetée et il faisait un vent qui enlevait tout. Quoi que j’étais bien fatigué, on m’aurait dit de repartir, j’aurais pas hésité.

Enfin, mon voyage a été bien long mais tout s’est bien passé, c’est déjà quelque chose.

Je t’assure que ma paillasse est bien dure mais la première nuit, j’ai fait qu’un sommeil et hier soir, j’étais de garde d’écurie. C’est encore une nuit blanche quand on couche à l’écurie. Il me faut encore cette nuit pour me reposer complètement si on est pas dérangés.  Je crois que je vais encore bien l’employer.

Embrasse bien ta maman ainsi que ta grand-mère. Je suis en bonne santé et j’espère que vous êtes de même.

Ton parrain qui t’aime et qui t’embrasse bien fort.

Raoul.

Question 1 : Présente le document de la manière la plus complète possible.

Question 2 : Pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite sur un papier brouillon à ton avis ?

Question 3 : Qu’est-ce que ce soldat écrit comme type d’informations ? Pourquoi à ton avis ?

Question 5 : Qu’est-ce que cela nous apprend sur le quotidien des soldats et ce qu’il pense ?

**Document : André Loez, *La Grande Guerre*, 2014**

Le « système-tranchées » est d’abord constitué des premières lignes, occupées en permanence par les soldats chargés de les défendre. On y trouve donc des emplacements pour le tir des fusils, des mortiers et des mitrailleuses. […]. Depuis cette position subissant quotidiennement des tirs, on communique vers l’arrière par des « boyaux » qui rejoignent les tranchées de 2ème et 3ème ligne, où des troupes sont également disposées, un peu mieux installées, afin d’effectuer la relève des soldats au feu […]. Plus loin, on trouve les zones du « front arrière ». […]. Les soldats connaissent généralement une alternance qui les conduit à une semaine de « repos » (consistant trop souvent à leurs yeux en exercices et en corvées), puis une semaine en position de réserve, après une semaine en première ligne. […]. Seuls les soldats de l’infanterie habitent réellement les tranchées. […]

En plus des démangeaisons que provoquent les puces, les poux et la vermine, il faut chasser les innombrables rats qui infestent les lignes, empêchent de dormir, dévorent les provisions et s’attaquent même aux cadavres. Car la vue en 1ère ligne est avant tout marquée par la présence et le risque de la mort. On doit vivre avec les corps de soldats restés au-devant du parapet qu’on n’a pas pu aller chercher et avec les débris humains […]. La terreur que tous les témoignages évoquent lors d’un bombardement prolongé tient à la douleur physique des secousses, du bruit qui endommage les tympans. […]

L’élément essentiel assurant un lien entre l’univers des tranchées et du front est la correspondance. Une estimation fait état de 10 milliards de lettres échangées sur la durée du conflit. […]. Mais le courrier est aussi source de frustrations et d’inquiétudes. Lorsque le flux de courriers s’interrompt soudain : sans lettre de l’arrière, on redoute une infidélité ; sans lettre du front, c’est l’angoisse de la mort du correspondant.

Question 1: Présente ce document.

Question 2: Peut-on croire ce document? Que faudrait-il chercher pour répondre à cela?

Question 3: Est-ce que la lettre que vous avez étudiée est un document rare ou pas durant cette guerre?

Question 4: Quels sont les éléments de la vie du soldat des tranchées dont la lettre ne parle pas? Pourquoi ? (tu peux donner plusieurs hypothèses)

Question 5: D'après ce texte, pourquoi est-ce que les lettres parlent autant de la bonne santé des personnes ? Pourquoi est-ce que les soldats demandent autant de continuer à leur écrire, surtout à leurs femmes?